

Résumé : Adopter la bonne posture thérapeutique : réalisation d'un bilan kinésithérapique spécifique et adapté

Le bilan s'inscrit dans un temps progressif et adaptable, fondé sur un consentement permanent et sur l'écoute attentive du ressenti corporel.

Le rôle du kinésithérapeute **ne consiste pas à diagnostiquer un passé de violences** mais à **sécuriser, ajuster et accompagner la prise en charge**.

L'utilisation **d'outils standardisés (EVA, questionnaires, schéma corporel)** trouve sa place uniquement pour **affiner l'adaptation du soin**, sans jamais servir à forcer la parole.

La valorisation de la capacité du/de la patient.e à poser ses limites, à ressentir, ou non, son corps et à orienter le soin selon ses besoins demeure **centrale**.

Chaque situation clinique étant **singulière** (fibromyalgie, SADAM, troubles fonctionnels, etc.), **une adaptation constante à la personne s'impose**, malgré des principes thérapeutiques communs.

Pour finir, **l'hypnose peut constituer un outil pertinent dans ce contexte**, à condition d'être pratiquée par **une personne formée et dont la pratique est validée**, ceci pour éviter toutes dérives.